

LE DIADEME

Le diadème du grand prêtre était porté sur le voile couvrant la tête (Ex 28.4,37,39). Il consistait en une barre d'or fin portant l'inscription « consacré à Yahvé ». Il était le signe visible de l'acceptation du peuple par son Dieu. « Elle sera sur son front continuellement pour être agréée pour eux devant l'Éternel » (Ex 28.38).

Consécration des croyants et acceptation de Dieu : un marché ?
Une alliance ?
Comment comprenez-vous un tel lien ?

JESUS, NOTRE GRAND PRETRE

« Jésus est venu dans le monde pour y déployer la gloire de Dieu et afin de rendre à l'homme la possibilité de refléter à nouveau l'image de son Créateur. Oui, il est venu parmi nous pour nous donner ce pouvoir que nous avons perdu. Il rend l'unité à notre existence. Non seulement il réconcilie en nous le pouvoir et le vouloir, mais ce vouloir lui-même a désormais une autre origine. Il est filial au lieu d'être aliéné⁴. »

Michel Mayeur

LES VETEMENTS SACERDOTAUX DE LA GRÂCE

5

24 – 30 avril

INTRODUCTION

Alors qu'il chemine en compagnie de deux disciples découragés sur le chemin d'Emmaüs, Jésus va raviver leur espérance défaillante en leur rappelant les promesses messianiques contenues dans les Ecritures : « *Et, commençant par Moïse et par tous les Prophètes, il leur fit l'interprétation de ce qui, dans toutes les Ecritures, le concernait* ». Jésus a, sans aucun doute, évoqué le rituel du sanctuaire au cours de cette conversation. Plus tard, l'auteur de l'épître aux Hébreux va s'inspirer du tabernacle du désert pour démontrer la supériorité du ministère du Christ. L'apôtre Paul parle, lui, du « *mystère du Christ* » (Eph 3.3,4).

Les vêtements du grand prêtre représentent 7 pièces d'habillement et d'ornement : la tunique, la robe, l'éphod, la ceinture de l'éphod, le pectoral, la tiare et le diadème. Il devait les porter « *afin de marquer son rang et sa dignité* » (Ex 28.2). Dieu invite les croyants à considérer avec attention le message que renferme cette tenue particulière (Héb 3.1-3). L'épître aux Hébreux évoque une dizaine de fois Jésus en qualité de grand prêtre officiant en faveur des croyants (Héb 9.24).

« *L'auteur de l'épître aux Hébreux crée un titre christologique nouveau et surprenant en appliquant le titre de grand prêtre à Jésus¹.* »

LA TUNIQUE

Cette tunique était faite de fin coton et brodée. Le blanc immaculé du coton était d'une finesse inimitable. Cette pièce de tissu révélait la perfection et la pureté du Messie à venir. Celui-ci est appelé « le juste » sept fois dans le Nouveau Testament.

« *Pour nous, c'est bien un tel grand prêtre qui convenait : saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé plus haut que les cioux* » (Héb 7.26). « *Car nous n'avons pas un grand prêtre insensible à nos faiblesses ; il a été soumis, sans péché, à des épreuves en tous points semblables* » (Héb 4.15).

⁴ Georges Stéveny, *Le mystère de la croix*, p. 264

¹ *Dictionnaire encyclopédique de la Bible*, Brepols, 1987, p. 544

Quels sentiments m'inspirent encore aujourd'hui la pureté et la perfection du Christ ? Me sont-elles accessibles ? Comment ?

LA ROBE

Entièrement bleue, cette robe était garnie de clochettes d'or. Leur timbre était destiné à rassurer les Israélites en leur rappelant que le grand prêtre se trouvait bien au milieu d'eux. Des grenades garnissaient également le bord de la robe : l'abondance de leurs graines évoquait sans nul doute les fruits portés par l'intervention du Messie grand prêtre. Ces grenades étaient disposées alternativement en bleu, pourpre et écarlate, suggérant ainsi l'origine céleste, la royauté et la consécration du Sauveur annoncé.

Mes actes quotidiens et mon comportement révèlent-ils que j'appartiens bien au Christ en tant que disciple ?
Quels fruits ai-je l'intention de porter à sa gloire ?

« A la Pentecôte, des fruits merveilleux et variés se manifestèrent chez les premiers chrétiens. On pouvait voir en eux la plénitude de vie du Seigneur Jésus-Christ. Ils étaient remplis de l'amour de Jésus-Christ. A l'étonnement de ceux qui les entouraient, leur comportement fut entièrement changé. En eux se manifestaient la vie céleste (bleu), une dignité royale (pourpre), mais ils étaient aussi prêts à souffrir (écarlate)². »

L'EPHOD

Cette pièce était composée de deux parties assemblées par les épaulières qui descendaient jusqu'aux genoux. Porté sur la tunique et sur le manteau (Ex 29.5), il apparaît comme une bande d'étoffe tissée d'or, de lin et de laine multicolore (Ex 28.6-14). L'éphod couvrait le dos et l'avant du corps. Le terme *éphod* est employé 27 fois dans l'Exode. Ce vêtement donnait toute sa dignité au grand prêtre.

Jésus, le divin berger, connaît ses brebis et les appelle par leurs noms. Est-ce là votre propre sentiment ?
Comment l'époux de la parabole réagit-il face à l'imprévoyance des 5 demoiselles insouciantes ?

² Paul F. Kiene, *Le sanctuaire de Dieu dans le désert de Sinai*, Vevey, 1978, p. 151

Dieu dit à propos d'Aaron : « *Je l'ai choisi (...) pour porter l'éphod devant moi* » (1 Sa 2.28). Aucun grand prêtre ne peut entrer en présence de Dieu sans l'éphod. Cette pièce rappelle aux croyants qu'ils ne seront jamais oubliés de Dieu.

LA CEINTURE DE L'EPHOD

Dans la Bible, on se ceint de joie, de haine, de différentes vertus (Ps 30.12 ; Es 11.5). Desserrer la ceinture de quelqu'un, c'est lui enlever sa force (1 Ro 2.5 ; Jb 12.28). Dans les actions symboliques des prophètes, la ceinture est le symbole de la liberté perdue (Ac 21.11) ou encore du lien précieux qui rattache Dieu à son peuple (Jér 13.1-11). Un homme ceint est prêt pour le service. La ceinture du grand prêtre était faite des mêmes matériaux que l'éphod. Elle caractérise le service unique et parfait du Messie sauveur.

L'évangile évoque un épisode au cours duquel Jésus fixe sa ceinture ? Lequel ?
Quelle est son intention en agissant ainsi ?

LE PECTORAL

Sur l'éphod, le grand prêtre portait une pièce faite d'or et de fin coton tissés ensemble. Le pectoral était orné de 12 pierres précieuses et étincelantes. Le pectoral devait être fixé avec soin sur son support. Des chaînettes et des anneaux d'or attachés à des cordons bleus assuraient sa position. « *Aaron portera les noms des fils d'Israël au pectoral de jugement sur son cœur* » (Ex 28.29).

Dans la prière sacerdotale, Jésus évoque ses disciples à qui il confère une dignité élevée : « *Ceux que tu m'as donnés (...) je suis glorifié en eux* (Jn 17.9,10).

« Nous savons que Dieu s'est engagé à l'égard des siens ; il les gardera, dans une sainte fidélité, durant le temps de leur vie sur la terre. C'est l'expression de la volonté divine de manifester parfaitement la plénitude de sa grâce³. »

Dieu s'engage envers nous : comment pouvons-nous répondre à ce mouvement de grâce ?
Notre fidélité à son égard est-elle toujours à la mesure de son pardon ?

³ Paul F. Kiene, *Op. cit.*, p. 154